

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 07 : De Minos

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 07 : De Minoe](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 07 : De Minoe](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[24\] : Des Juges infernaux](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 08 : De Minos](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - III, 07 : De Minos, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 28/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6549>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [207]-210
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Minos](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

cun , ainsi par quelque coup d'aventure : & pourtant ils disoient que les Parques estoient issues de cette premiere matière confuse , nommee Chaos. Ceux qui tenoient que les maux auinssent aux hommes , par leur ignorance , disoient les Parques estre filles de la nuit . Et ceux qui auoient encor l'esprit plus grossier , ne pouuans s'imaginer que les affaires de ce monde se gouernassent par la prouidence divine , ne pensoient pas que rien auinist par le conseil & ordonnance de Dieu ; ains s'arrestans seulement à la rigueur des supplices , sans considerer l'enormité de leurs pechez , d'autant que tous les enfans de la Mer (comme il a esté dict en Neptun) ont esté cruels & desbordez , ils se furent à croire que les Parques estoient filles de la Mer . Outre plus Platon au 12. dialogue de sa Republique appelle les Parques filles de Necessité , parce qu'il est force que les meschias souffrent les supplices que leurs iniquitez & forfaits auront desservis : & n'y a meschiant homme qui puisse long temps eschapper la iuste vengeance de Dieu . On dit qu'elles demeuroient ordinairement en vne grotte tenebreuse ; d'autant que les iugemens de Dieu sont inconus aux hommes , & que les premiers ne sont pas si tost chastez qu'ils ont commis le delict : mais quand le temps de la vengeance de Dieu est venu , il n'y a ni fort imprevisible , ni armee de gens de pied , ou cōpagnies de géſd'armes qui puissent ou destourner ou retarder la punition des meschans . Voilà quant aux Parques , selon la fantasie desquelles on cuidoit que les ames deuallassent aux enfers . Prenons maintenant les luges des pauures ames .

De Minos.

C H A P I T R E VII.

MAIS parce que les ignorans ne pouuoient bonnement comprendre , que Dieu penetraſt iuſques aux plus secrets cabinets de noſtre cœur , & qu'il conuist les plus cachez pensers de noſtre ame & que par consequent il puniſt ou recompensait vn chacun ſelon ſes merites : voila pourquoи l'on fut contraint de perſuader aux hommes par quelque plus groſſier & ſenſible moyen , que telle eſtoit la vérité . Ils eſtablirent donc eſs enfers des luges & des tourteaux des ames après leurs decez , qui contraindroient vn chacun regreſ de l'auſſe
maux des meſchans de confeffier ſes fautes & meschancetez , à fin que par la ſentēce de ces rigoureux luges on receuſt recompense ou chaftriment . Entre tels lugers Minos Roi de Candie fils de Jupiter , tenoit le premiē rāg , duquel Homere en l'onzieme de l'Odyſſee fait mention :

*Lè ſ'appelle Minos dont le ſitter eſt pere,
Teanz un ſuſtre d'or , & d'un mine auſſez*

Aſſis

*Ainsi iugeant les morts qui demandaient raison,
Et tous les habitans de l'inferne maistre,
Tant assis que debout envoient la face
De ce Juge, priant que inflige à leur face.*

Or Minos fut fils d'Astere Roi de Clandie, maison le feind estre né de Jupiter & d'Europe tante, d'autant que les plus illustres Rois portoient anciennement le tiltre & nom de Jupiter. Apres la mort de son pere, les Candiots ses sujets le troublerent en son Estat, l'empeschaus de succeder à la couronne. Et pour les appaiser, accoit qu'il estoit , les abremua de cette superstition, soi disant estre fils du grand Jupiter & que par un signe qui lui deuoit arriver deuers la mer, il leur feroyt fort bien appaeroit qu'il lui auoit donne ce Roiaume en partage, comme de fait il auoit voilé à Neptun de lui sacrifier ce qu'il lui viendroit de ce costé là. Sur ces entrefaites lui apparut un beau Taureau blanc, qui s'ache minoit dudit lieu, au moyen de quoi le Roiaume lui fut remis paissble entre les mains. Toutefois il ne tint pas promise à Neptun, car au lieu de ce Taureau, il en immola un autre, & retint le premier pour chef de ses trouppeaux, à fin d'en tires race. D'oï le Dieu indigné, troubla la maison des abominables adulteres & monstres que Pasiphaë sa femme lui suscita, comme nous dirons en son lieu. Quant à ce qui concerne le Labyrinthe & Dedale, nous l'exposerons en These & Dedale. Les uns tiennent que Minos estoit habitant de l'ile de Candie, les autres qu'il estoit étranger, non-pas fils de Jupiter. Mais ic eroi qu'il est bien mal-aisé de trouver la vérité de ce fait, tant à cause des diverses opinions des auteurs, que de la distance du temps. Ephore dit que Minos fut imitateur d'un certain Rhadamanthys très-ancien, & de grande réputation à cause de sa iustice & équité, & que depuis pour avoir soigneusement administré iustice, il fut estimé fils de Jupiter. Homère au 19. de l'Odyssée appelle Minos non-pas-fils de Jupiter, mais son escholier seulement & disciple, qu'il dit auoir regné neuf ans en Candie:

*Crete gisit au milieu du grand Ocean, île
De tresplaisant aspect & de tous biens fertile,
Peuplée infiniment: les flots de toutes parts
Environnent ses fins, & battent ses remparts.
Elle a de conte fait quatre vingts & dix villes,
Villes closes de murs, & de gens très-habiles,
Qui de plusieurs parlers n'en font qu'un, Achéens,
Brians, & vrais Cretins, vaillans Cydoniens,
Les Dées Martiane, & l'asgent celeste.
Mais sur toutes on voit Gnoisse eslever sa teste,
Où neuf ans a regné Minos Juge d'enfer,*

Minos

Minos qui fut iadis de Lupin escholier.

Toutefois Eusebe & autres auteurs ne sont peu differents quant à la
nombre des années que Minos a régné en Candie. Minos (comme ils
disent) se servit de Rhadamanthe, qui certes estoit honime de bien,
mais peu versé ès affaires d'Estat, auquel Minos bailla la garde des loix
& de la justice en la ville, & dehors auoit pour officier Talaés, surnommé
d'Arrin, pource qu'allant aux champs il portoit des tableaux d'ain-
rin où estoient grauées les loix qu'il falloit obseruer. On dit que Mi-
nos estendit son domaine bien auant sur la mer, & qu'à cause de la
mort d'Androgee son fils, il fit la guerre aux Atheniens, & les rendit
ses tributaires, comme Plutarque escript en sa vie, & nous le déclare-
rons en son lieu. Minos eut trois fils, Androgee, Glauque, & Deuca-
lion & deux filles, Phedre & Ariadne. Zeses en la 19. histoire de la pre-
mier chiliade dit que les filles de Cocale Roy de Sicile, tuèrent tra-
streusement Minos en la maniere qui suit : Comme il poursuivoit De-
dale fuiant il arriva en Sicile, où Cocale le receut avec bon accueil, &
lui fit très-bonne chere : mais ses filles sous ombre de le bien traitter,
le menerent en vne estuuue très-chaude, & au partir de là, en vn lieu
extrememēt froid, dont il mourut. Autres disent qu'elles à la solicita-
tion de Dedale, lui ietterent du faiste du logis quantité d'eau bouillan-
te, dont il fut si bien baigné qu'il en mourut. Il eut aussi vn autre fils
d'Acacalles, nomé Oaxe, qui donna nom à vne ville de Candie. Mais
soit qu'il ait été fils de Jupiter & l'Europe rauie, soit que pour ses ver-
tus il ait mérité d'être dit fils de Jupiter : on lui a donné la lieutenāce
& indicature des enfers, comme dit Platon en Gorgias : *Combassant cela
s'as premiers que vous estable mes enfans pour Iuges, à scaisois deux d'Asie, Mi-
nos & Rhadamanthe, & un de l'Europe, Aeaque. Et pour n'alleguer ici tout
ce qu'il en dit, i'en comprendrai le sens en peu de mots : Ceux-ci dont-
ques, quand les trespasser seront arriviez, les iugeron dans le pré & au carrefour,
qui se fend en deux chemins, l'un tirat vers Tenar, l'autre vers les îles des bien-
heureux. Rhadamanthe iugera ceux d'Asie, Aeaque ceux qui viendront de l'Eu-
rope : la charge de Minos sera de iuger les differends qui s'arriendront entre eux-
deux, & de tenir la main à ce que bonne & brefue iustice soit faille, & que de-
firmaise les ames soient renouées en telle maniere qu'il appartient. C'est ce que
les anciens nous apprennent touchant Minos l'un des Iuges infer-
naux, qui concerne ce dont il est icy question.*

¶ Or est-il à noter que les Poëtes & autres Escriptains d'Athènes re-
cours de la rude guerre que Minos fit à leur territoire, en vengeance de
la tristre mort de son fils Androgee, ont emploie leur plume au re-
sentiment des armes de ce généreux Roy, Prince très-bon, très-sage,
très-equitable sur tous autres de son temps : & pour le bafouer davan-
tage l'ont mis en jeu sur leurs eschaffaux & théâtres, ont rempli toutes

O

leurs assemblees, publiques & particulières, des moqueries & diffamations d'icelut. Et passans plus outre, ont fait sa femme putain, ses enfans bastards, sa maison fouillée d'adulteres infames, sa lignee monstrueuse. Et pour le refrain, lui relegué en l'autre monde au siège prédiial des enfers, exposé à vn perpetuel tabut des ames damnées qui l'investissent de tous costez, criaillent autour de lui, bruient & tempesteut requerans iustice. C'est donc chose de dangereuse conséquence d'irriter ceux qui s'avaient mettre la main à la plume, tels qu'estoient les Athéniens, grands maistres du bien-dire & de coucher par escript.

De Rhadamanthe.

C H A P I T R E VIII.

 Les anciens ont aussi mis Rhadamanthe entre les Iuges infernaux, à cause de l'admirable prudence & équité qui estoit en lui, & l'ont parcelllement fait fils de Jupiter & d'Europe. On dit qu'il estoit le plus sobre, le plus modeste & tempéré qui fust de son temps, Theognis admirant sa tempérance en parle en cette maniere:

*Quand mesme tu serois de plus grande astempancie
Que ne fut Rhadamanth, & que ta cognoscience
Essoeur surpassast Sisyphe Aeolien.*

Car les anciens législateurs des Candiots (comme il appert) ont été gens de bien, très équitables & droituriers : entre lesquels ceux-ci ont la réputation d'avoir tenu le premier rang. Rhadamanthe avoit la commission de rechercher principalement les crimes que chacun avoit commis durant sa vie, telmoing Virgile au 6. livre:

*Rhadamanth Gnoſien grand Iuge seigneurie
Ces Roiaumes tres durs, & les fraudeſ chafſie,
Les eſcoute, & contraint conſefſe les pechez,
Qu'aucun ſ'ſtouſſant en vain tenir cachez,
Commis en ſon viuant, dont inſqu'à l'heure tardie
De la mort ſarrenant, la repenſance il garde.*

Enaque & cettui-ci souloient tenir en main vne verge ou houſſine, quand on plaidoit devant eux, selon ce qu'escript Platon en Gorgias. Ciceron au 1. livre des questions Tusculanes dit, comme aussi Platon en l'Apologie de Socrate) que ceux-ci n'estoient pas seuls Iuges des enfers, mais qu'ils eurent encore Triptoleme pour compagnon. Voici ce qu'il en dit : *Ce te ſera beaucoup plus d'heur, qu'ayant eſchappé des poins de*